

des fidèles immolés à la fureur de Néron. Des constructions nouvelles y furent ajoutées ; la crypte devint un monument et fut dès lors dans l'Occident l'oratoire par excellence. Constantin y construisit une basilique et, depuis, le gémé de Michel-Ange et de Raphaël y a porté jusqu'aux nues la coupole de saint Pierre.

L'illustre Lucina, de condition sénatoriale, rendit les derniers devoirs aux restes mortels de saint Paul ; elle leur donna la sépulture dans la catacombe creusée sous sa résidence près de la voie d'Ostie. Là, Constantin éleva la basilique aux *Eaux Salviennes*, et Pie IX y a restauré l'Eglise de saint Paul *hors les murs*.

Lucina fut peut-être aidée par Plautilla. Celle-ci conserva comme une précieuse relique le voile qu'elle avait prêté pour bander les yeux de saint Paul, soit qu'elle le recueillit elle-même après le martyre, soit que, selon une ancienne tradition, l'Apôtre lui-même le lui remit entre les mains, la nuit suivante, dans une vision où il lui apparut tout rayonnant de gloire.

L'étude des catacombes a mis dans tout son jour le fait que chaque goutte du sang versé pour Jésus-Christ était recueillie, en présence même des bourreaux, avec des linges ou des éponges humides, qu'on pressait à mesure dans un vase de terre cuite, une fiole de verre ou tout autre récipient, et qu'on scellait dans le ciment du *loculus*, à côté du corps inanimé, comme un vivant témoignage du martyre.

Saint Léon le Grand exalte en termes magnifiques, l'empire immortel dont saint Pierre et saint Paul ont doté la ville de Rome par la très salutaire effusion de leur sang : " Pierre et Paul, dit-il en interpellant Rome, t'ont seuls conféré cette haute dignité qui t'a rendue la nation sainte, le peuple choisi, la cité sacerdotale et royale : par le Siège du bienheureux Pierre tu es devenue la vraie capitale du monde, et la puissance religieuse qui te vient de Dieu s'exerce bien au-delà de l'empire de tes Césars. "

THÉOTIME.